

2.6

Il n'y a pas que le sida...

Le VIH se transmet par voie sexuelle, mais d'autres maladies aussi. Les maladies sexuellement transmissibles (MST) sont des maladies contagieuses qui se propagent essentiellement par voie sexuelle. Elles sont dues à des agents infectieux : bactéries, virus, champignons, parasites internes ou externes.

Outre le sida, les plus répandues sont la syphilis, la blennorragie, le chlamydia, l'herpès génital, les condylomes, les hépatites B et C, les mycoses et les trichomonases, le virus du cancer du col de l'utérus (virus HPV).

Dès qu'une personne est infectée, elle devient contaminante, même en l'absence de tout symptôme. En cas de doute ou après avoir pris un risque (rapport sexuel sans préservatif), il convient de consulter un médecin.

L'hygiène génitale ne suffit pas pour se protéger des MST. La seule prévention efficace est de n'avoir qu'un seul partenaire sexuel (fidèle lui aussi) ou d'utiliser un préservatif.

2.7

Les symptômes de la maladie sida.

Souvent pendant plusieurs années, l'infection par le VIH ne s'accompagne d'aucun symptôme. Cela ne veut toutefois pas dire que le virus est en sommeil. Dès la contamination, des milliards de particules virales sont produites de manière constante.

Une majorité des séropositifs (environ 30-50%) font une primo-infection peu de temps après la contamination. Ils ressentent des symptômes faisant penser à une grippe, avec température, malaises, grande fatigue, éventuellement aussi des ganglions gonflés, des ulcérations de la bouche ou des muqueuses génitales, une éruption cutanée. Cet épisode est en général passager et n'est souvent pas reconnu comme tel.

Dans un premier temps, les défenses immunitaires éliminent efficacement les virus grâce aux anticorps anti-VIH qui se forment. Pendant plusieurs années, le système immunitaire garde le contrôle sur les virus.

Au bout d'un certain temps, les virus prennent toutefois le dessus (parfois momentanément) et les défenses immunitaires sont débordées. C'est à moment-là que surviennent des infections opportunistes (dues à des germes habituellement sans gravité pour la plupart des gens), certains cancers et des affections neurologiques. C'est l'apparition de ces maladies qui marque le passage au stade sida.

Symptômes.

Des pertes vaginales inhabituelles, des odeurs, des sensations de brûlure, des démangeaisons ou des lésions dans la région génitale ou anale sont les symptômes les plus courants.

Une fatigue persistante, des urines foncées, des selles claires, des nausées ou des vomissements annoncent peut-être une hépatite.

Sauf pour le sida et les hépatites, les MST sont faciles à soigner à condition qu'elles soient traitées suffisamment tôt. Un traitement tardif peut avoir des conséquences très graves : stérilité, infections transmises au nouveau-né, affections nerveuses, cancer et parfois la mort.

Tout symptôme justifie donc la consultation rapide d'un médecin.

Une épidémie mondiale.

On observe une progression des MST en Belgique, en Europe et dans le Monde. Dans les pays pauvres, elles constituent la deuxième cause de mortalité parmi les 15-44 ans.

Chez nous, les MST ont quant à elles augmenté de 22% entre 2002 et 2003. La plupart sont curables mais sont souvent mal connues et on sous-estime parfois le caractère sévère ou irréversible de certaines de leurs séquelles (stérilité, cancer du col, grossesses extra-utérines...). Notons aussi que la transmission du VIH est renforcée par la présence d'une MST et que la transmission de l'hépatite C par voie sexuelle est augmentée par la présence du VIH.

Chez les femmes, les infections à Chlamydia sont les plus fréquemment rapportées alors que chez les hommes, la syphilis est l'affection la plus fréquente et la fréquence augmente au fil du temps.

Par ailleurs, on constate en Belgique et dans d'autres villes européennes et nord-américaines, au sein de la population infectée une augmentation des cas de syphilis et de lymphogranulomatose vénérienne (chez les homo et bisexuels masculins) ainsi qu'une prévalence élevée pour le HPV tant chez les hommes que chez les femmes infectés (le HPV est un facteur prédisposant du cancer du col et de l'anus).

Avec l'aide du médecin.

Le plus important est de consulter régulièrement son médecin dès qu'on se sait séropositif. Et de le faire sans tarder quand une infection se déclare.

Ces dernières années, les traitements antiviraux précoces et les traitements préventifs de certaines infections opportunistes ont permis une nette amélioration de l'état de santé et de la qualité de vie des personnes séropositives ainsi qu'une prolongation spectaculaire de leur espérance de vie. L'infection à VIH est aujourd'hui une maladie chronique dont l'impact sur l'espérance de vie a été considérablement réduit et que l'on peut comparer à d'autres affections chroniques comme le diabète.